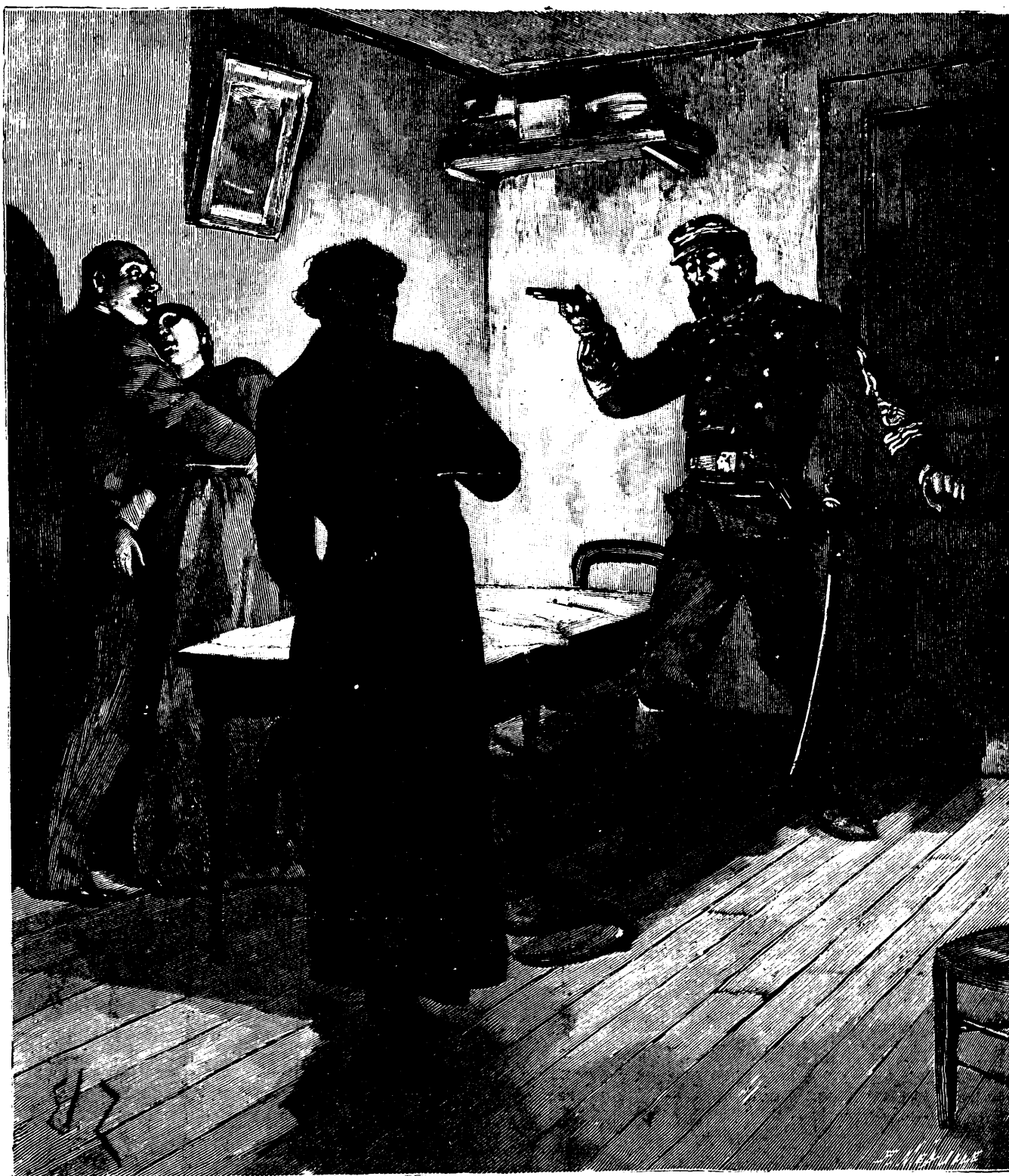




Duprat ajustait le vicaire de Saint-Ambroise.—Page 100, col. 1

LA MENDIANTE DE SAINT-SULPICE

PREMIÈRE PARTIE

LE TESTAMENT DU COMTE D'AREYNES

La physionomie et l'attitude de Servais Duplat devenaient de plus en plus agressives

—Convendez tout de suite que vous ne voulez pas servir la Commune, s'écria-t-il, et que le drapeau rouge vous porte sur les nerfs ! Ça sera plutôt fait !...

—Je n'ai pas dit cela.

—Vous le pensez, c'est tout comme.... Ah ! on vous connaît, vous, citoyen Rollin. Vous êtes un *aristo*, un *réac*, vos parents sont

des nobles, des particuliers titrés, et vous avez des cousins dans le régiment de la calotte !.... Ah ! vous ne voulez pas vous battre contre cette vile séquelle de Versaillais que nous écraserons et dont nous purgerons la terre ! Ah ! vous refusez le commandement de notre bataillon ! Eh bien ! tant pis pour vous, vous prendrez un *flingot* et vous marcherez tout de même, et si ce n'est pas de bon gré, ce sera de force !....

—De force ! répéta Gilbert.

—Oui, de force ! L'obéissance, ou au mur ! Avec nous ça ne traîne pas ! Ah ! pendant le siège vous étiez moins fier, citoyen Rollin,